



RAPPORT DU SUIVI-CONTINU DE LA PAUVRETE ET DE LA VULNERABILITE DES MENAGES BENEFICIAIRES FIAVOTA

Premier Trimestre 2024



Avril 2024

Rapport rédigé par :

RAKOTOMALALA Tiavina Harivony, Chef de Service des Etudes et Evaluations, FID
ANDRIANAVALONDRAHONA Mariel Ambratis-Fils, Responsable Data Mining FID

SOMMAIRE

Résumé	6
Introduction.....	8
1 Méthodologie	9
1.1 Dispositif de collecte.....	9
1.2 Échantillonnage et plan de sondage	9
1.3 Processus de collecte de données.....	11
2 Caractéristiques sociaux démographiques	12
2.1 Composition des ménages bénéficiaires.....	12
2.2 Niveau d'instruction de la population de bénéficiaires.....	13
2.3 Caractéristiques du Chef de ménage	15
3 Accès à l'eau.....	16
3.1 Source d'approvisionnement en eau et quantité collectée	16
3.2 Temps pour accéder aux sources d'approvisionnement.....	17
4 Actifs et activités principales des ménages bénéficiaires	18
4.1 Actifs possédés par les ménages	18
4.2 Activités principales des ménages	19
5 Situation financière.....	23
5.1 Perception de vie actuelle et évolution	23
5.2 Situation financière et évolution	24
5.3 Appartenance aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit	25
5.4 Emprunts au cours des 30 derniers jours.....	26
6 Stratégies et chocs.....	27
6.1 Stratégies de survie	27
6.2 Chocs	28
7 Consommation alimentaire.....	30
7.1 Score de Consommations Alimentaires.....	30
7.2 Détails de la consommation alimentaire au cours des 7 derniers jours	30
7.3 Analyse de profil suivant la consommation alimentaire des ménages.....	32
Conclusion et Recommandations.....	38
Annexes.....	40

Liste des graphiques

Graphique 1 : Zones d'intervention	11
Graphique 2 : Processus mensuel de la collecte de donnée.....	11
Graphique 3 : Taux des enfants de moins de 5 ans possédant d'acte de naissance..	13
Graphique 4 : Source d'approvisionnement en eau.....	16
Graphique 5 : Durée pour se rendre à la source d'eau, s'approvisionner et revenir..	17
Graphique 6 : Perception de la vie actuelle	23
Graphique 7 : Utilisation de stratégie d'adaptation face au pénurie alimentaire	27
Graphique 8 : Score de Consommation Alimentaire.....	30
Graphique 9 : Taux de ménages par groupe d'aliments consommés au cours des 7 derniers jours	30
Graphique 10 : Nombre de jours moyen de consommation de groupes d'aliments .	31
Graphique 11 : Source des 6 principaux aliments consommés.....	32
Graphique 12 : Analyse des Correspondances multiples	37

Liste des tableaux

Tableau 1 : Échantillonnage pour la collecte de donnée	10
Tableau 1 : Déroulement de la collecte.....	10
Tableau 2 : Marge d'erreur pour chaque région.....	11
Tableau 3 : Structure de tranche d'âge des ménages bénéficiaires.....	12
Tableau 4 : Niveau d'instruction des individus de 15 ans ou plus	13
Tableau 5 : Raisons de la non-fréquentation scolaire	14
Tableau 7 : Niveau d'instruction du chef de ménage selon sa tranche d'âge	15
Tableau 8 : Quantité d'eau utilisée au cours des 7 derniers jours en Litre	17
Tableau 9 : Actifs possédés par les ménages.....	19
Tableau 10 : Descriptions des Activité des ménages.....	20
Tableau 11 : Perception de la précipitation d'eau	20
Tableau 12 : Type de culture pratiquée au cours des 6 derniers mois.....	21
Tableau 13 : Estimation de l'état de la culture à la collecte	21
Tableau 14 : Évolution de niveau de vie au cours du mois par rapport au mois précédent	23
Tableau 15 : Perception de niveau de vie actuelle.....	24
Tableau 16 : Situation financière actuelle.....	24
Tableau 17 : Évolution de la situation financière	25
Tableau 18 : Appartenance aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit.....	25
Tableau 19 : Emprunts au cours de 30 derniers jours	26
Tableau 20 : Types et adoption de stratégie d'adaptation	28
Tableau 21 : Type de choc subi par les ménages	29
Tableau 22 : Fréquentation journalière (une fois par jour)	31
Tableau 23 : Test du khi-deux	33
Tableau 24 : Tableau de croisement avec test de significativité	33
Tableau 25 : Taille moyenne des ménages.....	I
Tableau 26 : Pourcentage d'adultes possédant une CIN	I
Tableau 27 : Pourcentage d'adultes possédant une CIN par genre	I
Tableau 28 : Age du chef de ménage	I
Tableau 29 : Nombre moyen d'actifs possédés	II
Tableau 30 : Pourcentage de ménage ayant vendu des actifs.....	II
Tableau 31 : Moyenne UBT.....	II
Tableau 32 : Mois de récolte de différents types de cultures	III
Tableau 33 : Evolution du revenu des agriculteurs par rapport au mois précédent ..	III
Tableau 34 : Evolution du revenu des éleveurs/chasseurs par rapport au mois précédent	III
Tableau 35: Evolution du revenu des commerçants par rapport au mois précédent	III
Tableau 36 : Evolution du revenu des pêcheurs par rapport au mois précédent.....	III
Tableau 37 : Tableau statistique ACM	III
Tableau 38 : Marge d'erreur réelle pour chaque région	III
Tableau 39 : Échantillonnage pour la collecte de donnée	III

LISTE DES ACRONYMES

AGR	Activité Génératrice de Revenu
AS	Accompagnateurs Spécialisés
AVEC	Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit
CIN	Carte d'Identité Nationale
CP	Chargés de Projet
FIAVOTA	Littéralement : rescousse
FID	Fond d'intervention pour le développement
ODK	Open Data Kit
RSE	Responsable Suivi Évaluation
SCA	Score de Consommation Alimentaire
UBT	Unités de Bétail Tropicales

RÉSUMÉ

Le FID, en collaboration avec la Banque mondiale, a mis en place un dispositif de suivi-continu de la pauvreté et de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires FIAVOTA. Ce système contribue significativement à mesurer la vulnérabilité permettant ainsi d'orienter et de préparer les mesures appropriées pour préserver les conditions de vie des ménages et atténuer les effets des chocs. Le déploiement du dispositif dans les nouvelles communes FIAVOTA a commencé à la fin de 2023, impliquant un suivi régulier trimestriel d'un panel représentatif des ménages bénéficiaires. Le présent document présente les données recueillies au cours du premier trimestre 2024.

En moyenne, les ménages sont constitués de 4,6 membres, principalement une population jeune avec une moyenne de 20,1 ans. Le ratio de dépendance s'élève à 168%. Cette tendance est particulièrement accentuée dans la région d'Androy, où le ratio frôle les 270%. Concernant les enfants âgés de 6 à 14 ans, 80% ont au moins un niveau primaire et au moment de la collecte, 95% étaient scolarisés. Toutefois, les raisons principales invoquées pour les abandons scolaires sont généralement liées à des contraintes financières ou à l'entrée précoce des enfants dans le monde du travail.

Une grande disparité existe entre les deux régions en ce qui concerne le sexe du chef de ménage. En effet, dans la région d'Androy, 73% des ménages sont dirigés par des femmes tandis que ce chiffre est de 47% pour la région d'Anosy. Ces ménages sont généralement en situation de monoparentalité. Les chefs de ménages ont un niveau d'instruction assez faible, avec plus de trois quarts n'ayant jamais fréquenté l'école.

En termes de possession d'actif productif, 79% des ménages déclarent posséder au moins un animal d'élevage. La valeur des Unités de Bétails Tropicales est estimée à 0,30 avec une disparité régionale : 0,53 pour la région d'Androy et 0,24 pour celle d'Anosy. Cette différence s'explique par le nombre élevé de ménages en possession d'ovins et caprins dans la région d'Androy. Concernant les outils de production, les ménages possédant de charrettes ne dépassent pas les 2%, tandis que la quasi-totalité sont en possession d'au moins une bêche.

Les principaux secteurs d'activités des ménages bénéficiaires sont l'agriculture (69%), l'élevage/chasse (56%), le commerce (11%) et la pêche (9%). En plus, près de deux tiers des ménages déclarent avoir deux ou plusieurs types d'activités. La moitié des ménages pratiquant l'agriculture ou l'élevage déclare impliquer leurs enfants dans ces activités. Ce taux est moins important pour les commerçants et pêcheurs. Seuls ces derniers perçoivent une augmentation de leurs revenus par rapport au mois précédent l'enquête.

Particulièrement chez les ménages agricoles, un quart estime que le niveau de précipitations est insuffisant pour leurs cultures. De plus, au moment de la collecte, ces ménages déclarent que les cultures sont en mauvais état. Au cours des six derniers mois, les cultures les plus courantes étaient le manioc (76%), suivi du riz (56%) et des brèdes (44%). En particulier, la culture de riz est plus importante dans la région d'Anosy avec 68% des ménages agricoles, tandis qu'elle ne concerne que 12% dans l'Androy. L'adoption de la diversification des cultures est de plus en plus marquée parmi les ménages, avec 79% pratiquant au moins deux cultures.

L'accessibilité à l'eau est un facteur déterminant pour l'amélioration des conditions de vie des ménages. Seulement 23% ont accès à une source d'eau améliorée. En moyenne, au cours des 7 derniers jours de l'enquête, les ménages déclarent n'utiliser que 32 litres d'eau par jour et par ménage. Cette situation est due à la difficulté d'accès à l'eau, ce qui limite sa disponibilité dans les régions. Il est à noter que 13% des ménages d'Androy mettent plus d'une heure pour obtenir de l'eau. Néanmoins, près de la moitié des ménages mettent moins de 15 minutes pour s'approvisionner.

Suivant la perception du niveau de vie des ménages, la situation est préoccupante pour Androy, où deux tiers des ménages déclarent vivre dans de conditions difficiles, comparativement à 26% pour Anosy. En effet, 60% des ménages d'Androy affirment que leur niveau de vie se détériore par rapport au mois précédant l'enquête. Pourtant, 46% des ménages arrivent à mettre de l'argent de côté, avec 31% concernés pour Androy et 50% pour Anosy.

Le recours à l'endettement s'inscrit parmi les stratégies d'adaptation adoptées pour pourvoir aux besoins financiers des ménages ou comme source de financement pour la création d'activités génératrices de revenus. 16% des ménages ont contracté des dettes au cours des 30 derniers jours. Les principales sources de prêt sont les AVEC ainsi que les membres de la famille ou les amis. La santé des membres de la famille constitue la principale raison pour les prêts. Cependant, une part significative de 30% utilise l'argent emprunté à des fins d'investissement en activités génératrices de revenus, en productions agricoles ou en achat d'actifs.

Suivant le Score de Consommation Alimentaire, 29% des ménages ont une consommation alimentaire « acceptable », tandis que 34% des ménages ont une consommation « pauvre ». Au cours des 7 derniers jours de la collecte de données, les aliments les plus consommés par les ménages sont le manioc (87%), les brèdes (80%) et le riz (80%). Les denrées de base, telles que le riz et le manioc, ont été acquises en espèces (plus de 70%) ou proviennent de la production domestique (plus de 20%).

Face à une pénurie alimentaire, les ménages adoptent des stratégies préjudiciables. En tenant compte de l'indice réduit de stratégie d'adaptation, 77,6% des ménages ont peu ou pas utilisé de stratégies au cours des 7 derniers jours. Cependant, 8,8% des ménages recourent à des stratégies élevées pour s'approvisionner en aliments, telles que la réduction du ration alimentaires, en particulier pour les adultes, et l'emprunt de nourriture.

Au cours des 30 derniers jours précédant la collecte, le taux de ménages ayant subi un choc s'élève à 46%. Cette situation est plus importante dans la région d'Androy, où 76,7% des ménages ont été affectés. Les trois principaux chocs auxquels les ménages sont confrontés, classés par ordre d'importance, sont la maladie d'un membre du ménage (27%), l'attaque des ravageurs - parasites - maladie (agriculture et élevage) (19,8%), et la sécheresse ou "kere" (19,1%). La maladie fréquemment citée est le « Tazomoka » qui fait ravage dans les deux régions.



INTRODUCTION

Pour mieux prévenir et gérer les chocs ou les crises alimentaires susceptibles d'affecter les ménages bénéficiaires de FIAVOTA, la réalisation de multiples actions s'avère indispensable avant leur occurrence. Dans le cadre des programmes de protection sociale, l'efficacité de ces mesures préventives est cruciale pour limiter les effets des chocs et assurer un retour rapide à la situation normale. Parmi ces mesures, l'acquisition d'informations fiables et régulières sur l'évolution des conditions de vie des ménages bénéficiaires s'avère capitale pour la prise de décision, et la préparation des réponses aux chocs. En se basant sur des prévisions et des évaluations fiables effectuées sur le terrain, le FID planifie des interventions en cas de chocs.

En collaboration avec la Banque mondiale, le FID a instauré un dispositif pour le suivi régulier des conditions de vie des ménages bénéficiaires dans les zones FIAVOTA, dans le sud de Madagascar. L'objectif principal est d'estimer ainsi que de suivre régulièrement, sur une période relativement courte, l'évolution de la vulnérabilité et de la sécurité alimentaire de ces ménages bénéficiaires. Ces régions sont confrontées à des risques globaux tels que les conditions météorologiques, l'inflation et l'insécurité,

ainsi qu'à des risques individuels ou idiosyncratiques¹(maladie, décès, chômage). La vulnérabilité est privilégiée par rapport à la pauvreté car elle tient compte non seulement des fluctuations du niveau de vie, mais également de la résilience des ménages faces aux chocs. Le dispositif vise à mesurer la vulnérabilité existante afin d'orienter et de préparer les mesures adéquates pour préserver les conditions de vie des ménages et atténuer les effets des chocs. Un rapport trimestriel sera établi pour apprécier les résultats des collectes de données.

Ce document se concentre sur les données recueillies auprès d'un panel de ménages bénéficiaires sur les trois premiers mois de l'année 2024, de janvier à mars. Les indicateurs retenus dans l'analyse incluent la composition des ménages, la possession d'actifs, le travail et production, la production agricole, la situation financière, la consommation alimentaire, l'accès à l'eau, l'adoption de stratégie de survie et les chocs subis par les ménages.

¹ Manière d'être particulière à chaque individu qui l'amène à avoir tel type de réaction, de comportement qui lui est propre

1 Méthodologie

1.1 Dispositif de collecte

Etant donné qu'il s'agit d'un dispositif de suivi-régulier, la collecte de données concerne un panel qui sera enquêté de manière systématique. Pour garantir la qualité des informations recueillies, l'interview se fera à domicile des ménages et sera directement saisi sur tablette ou smartphone. L'outil utilisé sera l'ODK sur la plateforme KoboToolBox, à travers laquelle se fera également la synchronisation des données.

Compte tenu de la proximité des Accompagnateurs Spécialisés (AS) avec les ménages bénéficiaires, ils

peuvent jouer un rôle déterminant dans la qualité des informations recueillies. Par conséquent, ce seront les Accompagnateurs Spécialisés qui collecteront les données auprès de l'échantillon. Chacun sera responsable du panel de bénéficiaires dans sa commune respective. Ainsi, un total de 29 AS réaliseront cette activité.

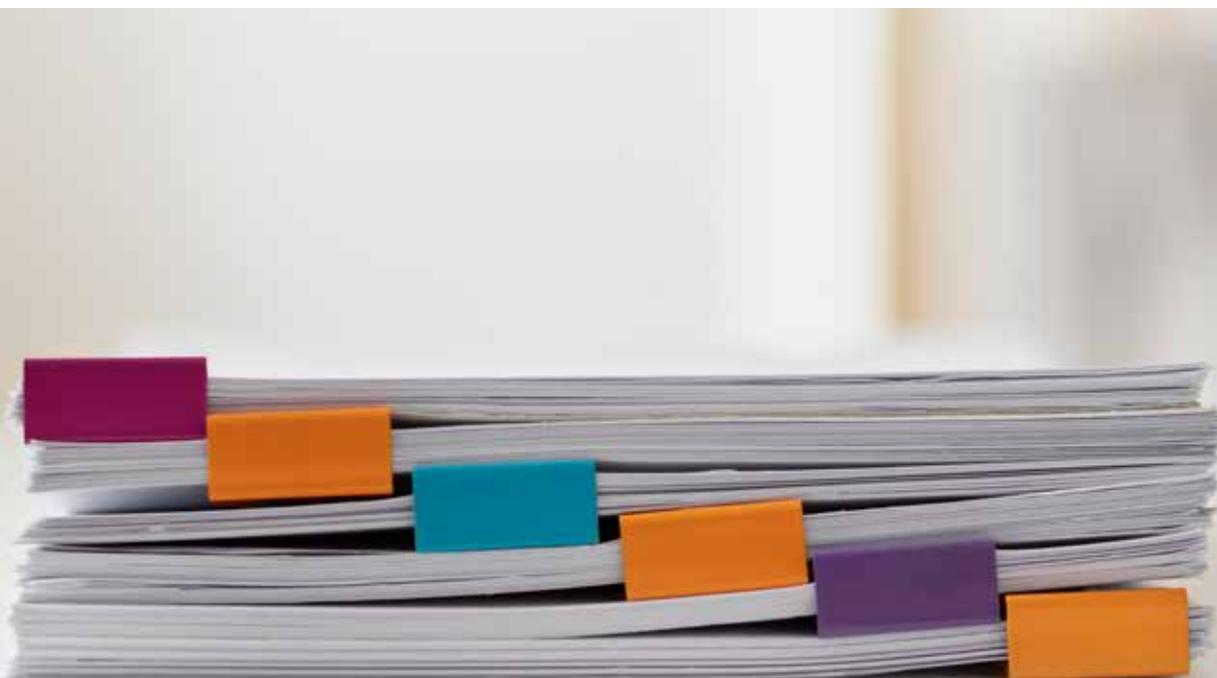
1.2 Échantillonnage et plan de sondage

Les ménages sélectionnés pour cette enquête de suivi concernent uniquement les bénéficiaires actuels de FIAVOTA. Il s'agit d'un échantillon de panel pour lequel la collecte est réalisée à intervalles réguliers infra-annuels.

Trois lots d'échantillons de ménages bénéficiaires seront constitués pour la collecte de données. La collecte sera effectuée mensuellement de manière

alternative auprès d'un lot d'échantillons différent : un lot d'échantillon sera enquêté tous les trois mois. Ainsi, un ménage du panel sera enquêté quatre fois dans l'année.

La taille totale de l'échantillon est fixée à 830 ménages, répartis sur les districts d'intervention et 17 communes



Graphique 1 : Zones d'intervention

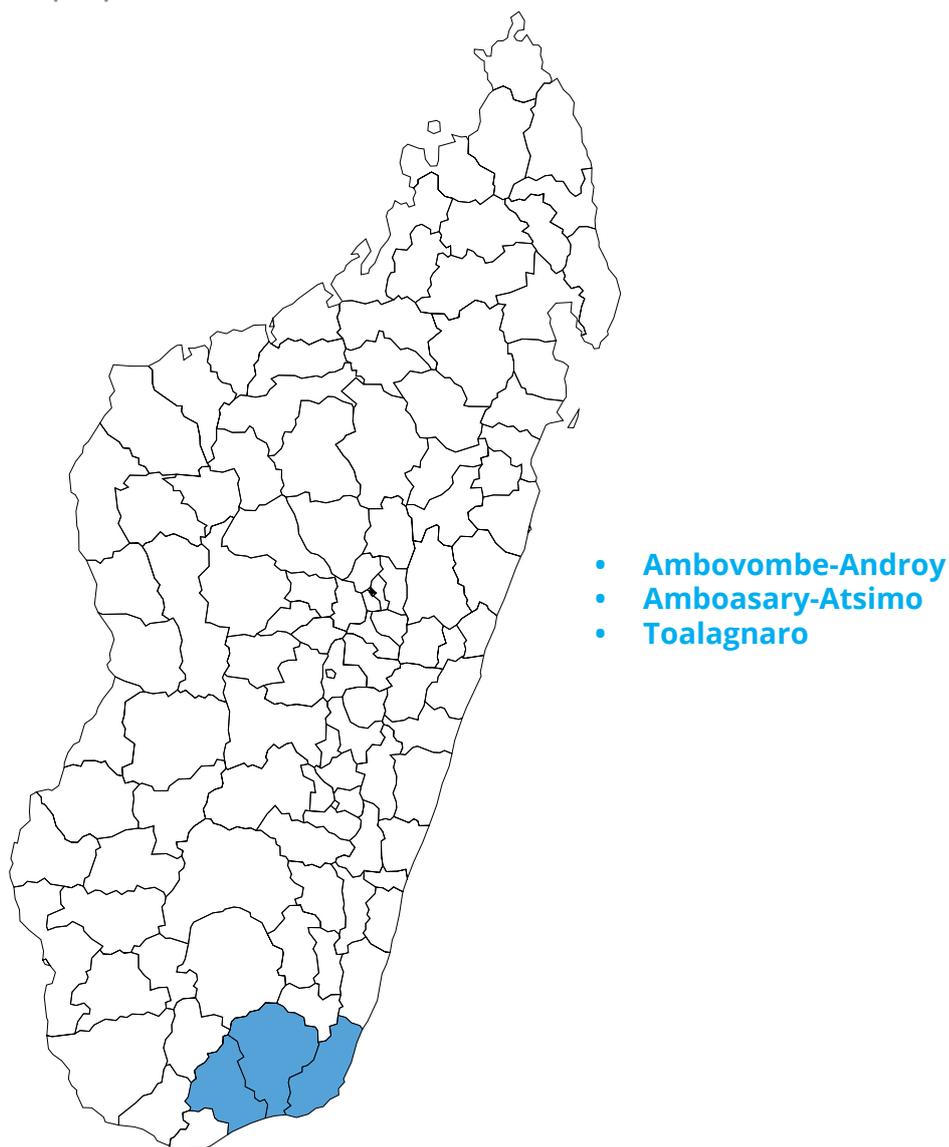


Tableau 1 : Déroulement de la collecte

Mois	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12
Ménages	Lot 1	Lot 2	Lot 3	Lot 4	Lot 1	Lot 2	Lot 3	Lot 4	Lot 1	Lot 2	Lot 3	Lot 4

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Cette taille d'échantillonnage va permettre de sortir un résultat représentatif des bénéficiaires FIAVOTA¹ sur une base trimestrielle. En effet, les publications seront traitées tous les trimestres.

¹ Les résultats escomptés sont représentatifs des bénéficiaires FIAVOTA et non de la population d'Androy et d'Anosy. La taille de l'échantillon mensuel ne permet pas de sortir des résultats représentatifs

Tableau 2 : Marge d'erreur pour chaque région

Base : Ensemble

Taux de marge d'erreur	
Trimestriel	
ANDROY	7,90%
ANOSY	3,70%
Ensemble	3,30%

Niveau de confiance à 95%, calcul des auteurs

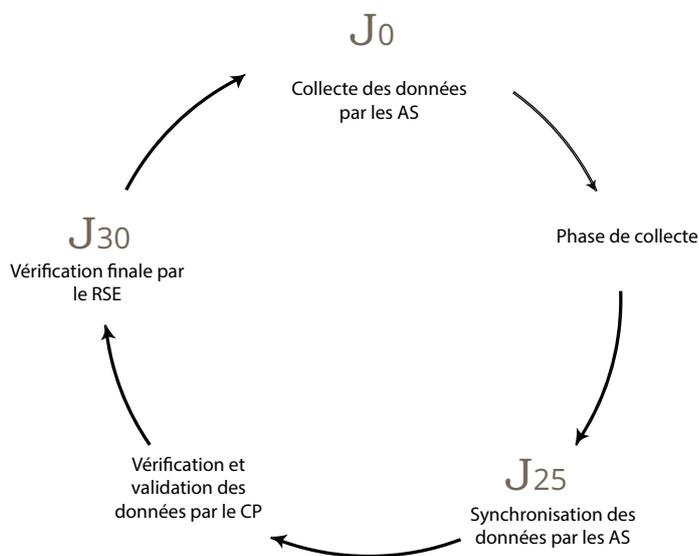
Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

1.3 Processus de collecte de données

Un lot d'échantillon sera à enquêter par mois. Cette section décrit le dispositif mis en place par mois allant de la collecte à la disponibilité des données sur Kobotoolbox. Le processus peut être classé en deux phases :

- » **Phase 1** : La collecte proprement dite des AS sur terrain ;
- » **Phase 2** : La partie synchronisation et vérification des données.

Graphique 2 : Processus mensuel de la collecte de donnée



2 Caractéristiques sociaux démographiques

2.1 Composition des ménages bénéficiaires

2.1.1 Taille du ménage

La vulnérabilité d'un ménage est fortement influencée par le nombre élevé de ses membres, car à mesure que la taille du ménage augmente, il devient plus difficile de répondre aux besoins essentiels tels que l'alimentation, la santé et l'éducation. Pour surmonter la pauvreté et la vulnérabilité, ces ménages sont contraints d'accroître leur productivité et de restreindre leurs dépenses.

En moyenne, un ménage bénéficiaire de FIAVOTA compte 4,6 personnes. La taille des ménages est particulièrement élevée dans la région d'Androy, où l'on observe en moyenne 4,7 personnes par ménage

2.1.2 Structure par tranche d'âge des membres de bénéficiaires

La distribution par âge au sein de la population bénéficiaire révèle une proportion élevée d'enfants de 6 à 14 ans (38%) et d'adultes de 18 à 64 ans (37%). La part des enfants de 6 à 14 ans est relativement élevée chez les garçons, tandis que celle des adultes de 18 à 64 ans est élevée chez les femmes (41,5%).

Cette distribution par âge se reflète dans l'âge moyen des bénéficiaires. La population bénéficiaire est globalement jeune, offrant des perspectives prometteuses pour le développement du capital humain avec une moyenne d'âge de 20,1 ans. Les femmes sont, en moyenne, plus âgées (21,1 ans) que les hommes (18,9 ans). Les bénéficiaires sont plus jeunes dans la région d'Androy, avec une moyenne d'âge de 17,3 ans, comparés à ceux de la région d'Anosy, qui ont

en moyenne 20,8 ans.

Les personnes les plus vulnérables sont en faible proportion, représentant 17% pour les enfants de moins de 5 ans et seulement 3% pour les plus de 65 ans. Néanmoins, malgré cette faible proportion, le ratio de dépendance est élevé, atteignant 168%. Cela signifie qu'une personne potentiellement active doit prendre en charge deux autres personnes. Ce ratio s'élève à 270% pour la région d'Androy. À mesure que le ratio de dépendance augmente, la vulnérabilité d'un ménage face aux chocs s'accroît également, car les membres en âge de travailler sont contraints de mobiliser davantage de ressources pour répondre aux besoins fondamentaux

Tableau 3 : Structure de tranche d'âge des ménages bénéficiaires

Base : Ensemble

		0-5	6-14	15-17	18-64	65 et plus
Age moyen	%	%	%	%	%	%
Région						
ANDROY	17,3	23,2	41,6	4,2	27,4	3,5
ANOSY	20,8	15,4	36,7	5,6	39,7	2,6
Ensemble	20,1	17	37,7	5,3	37,2	2,8
Genre						
Homme	18,9	17,1	42,3	6	31,9	2,7
Femme	21,1	16,9	33,9	4,7	41,5	2,9

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

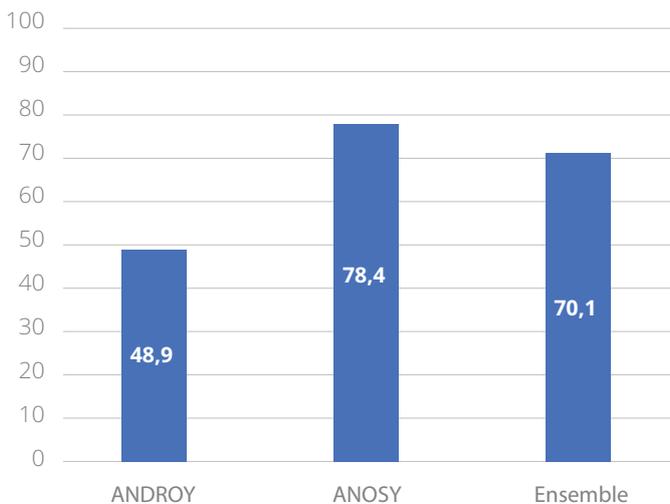
2.1.3 État civil des bénéficiaires

Afin de jouir de leurs droits, il est essentiel pour les adultes de disposer d'une Carte d'Identité Nationale (CIN), nécessaire dans toutes les procédures administratives telles que l'ouverture d'un compte bancaire, l'inscription sur la liste électorale, etc. En effet, 91% des adultes déclarent être en possession du CIN.

De même, la copie de l'acte de naissance est un document administratif indispensable. Cependant, au moment de la collecte, 30% des enfants de moins de 5 ans n'en possèdent pas encore. Ce constat est plus marqué pour les bénéficiaires d'Androy où près de la moitié des enfants n'ont pas encore de copie.

Graphique 3 : Taux des enfants de moins de 5 ans possédant d'acte de naissance

Base : Ensemble



2.2 Niveau d'instruction de la population de bénéficiaires

2.2.1 Niveau d'instruction des individus actifs

Cette population est constituée d'individus âgés de 15 ans ou plus. Le niveau d'éducation est très faible, avec 92% des individus déclarant ne pas dépasser le niveau primaire dont 71% n'ont jamais fréquenté l'école. Seulement, près de 8% des actifs ont pu atteindre un niveau d'éducation supérieur au primaire. Ce constat est similaire dans les deux régions.

Tableau 4 : Niveau d'instruction des individus de 15 ans ou plus

Base : Ensemble

	Ne pas fréquenter l'école	Primaire	Secondaire	Universitaire
	%	%	%	%
Région				
ANDROY	75,4	19,6	3,5	1,5
ANOSY	70	21,3	8,7	0
Ensemble	70,8	21	7,9	0,2

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

2.2.2 Niveau d'instruction des enfants de 6 à 14 ans

La population scolarisable se définit par l'ensemble des individus éligibles pour fréquenter une école de niveau primaire et secondaire. En particulier, nous considérons la tranche d'âge de 6 à 14 ans. Au moment de la collecte, 20% des enfants n'ont jamais fréquenté l'école tandis que 79,8% ont au moins un niveau primaire.

Par ailleurs, le taux de fréquentation est plutôt encourageant, avec plus de 97% fréquentant une

école à la période de collecte. En général, les ménages respectent la condition de scolarisation des enfants en échange du transfert monétaire du Fiavota.

Toutefois, il importe d'analyser les principales raisons de la non-fréquentation scolaire pour cette tranche d'âge. Les problèmes financiers, le travail des enfants et l'échec scolaire figurent parmi les raisons les plus souvent évoquées.

Tableau 5 : Raisons de la non-fréquentation scolaire

Base : Enfants abandonnant l'école au moment de la collecte

	ANDROY	ANOSY	Ensemble
	%	%	%
Raisons de la non-fréquentation scolaire			
Problèmes financiers	36,6	56,1	51,7
Abandon, échec scolaire	12,7	11,4	11,7
Travail	0	12,6	9,8
Insécurité ambiante	14,1	1,6	4,4
S'occuper des autres membres	5,6	2,4	3,2
S'est marié(e)	2,8	2	2,2
Insécurité alimentaire (famine...)	9,9	0	2,2
Maladie	1,4	1,6	1,6
Infirmité physique/mentale	2,8	0	0,6
Grossesse	0	0,4	0,3
Violences/Harcèlement	0	0,4	0,3
Autres ¹	14,1	11,4	12

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

¹ Il est à préciser que parmi les raisons, il a été cité plusieurs fois l'absence d'enseignant dans le fokontany Vatomirindra (Ebakogny) – Commune IABOAKOHO, District TAOLAGNARO

2.3 Caractéristiques du Chef de ménage

2.3.1 Sexe du Chef de ménage

Au sein des ménages bénéficiaires, les proportions entre ceux dirigés par un homme et ceux dirigés par une femme sont relativement équivalentes. Cependant, une disparité significative est observée entre les deux régions. Dans la région d'Androy, 73% des ménages

sont dirigés par des femmes, la plupart étant en situation de monoparentalité. Cette situation découle de la vulnérabilité accrue des ménages dirigés par des femmes, les rendant prioritaires dans les programmes de protection sociale.

2.3.2 Age du chef de ménage.

La grande majorité des chefs de ménage se situe dans la tranche d'âge active, avec 90% d'entre eux âgés de 18 à 64 ans, affichant une moyenne d'âge de 41,8 ans. Ce profil devrait, en théorie, favoriser une contribution significative aux activités économiques visant à répondre aux besoins du ménage. Cependant, les chefs de ménage de plus de 64 ans ne dépassent pas les 10%

2.3.3 Niveau d'éducation du Chef de ménage

Comme évoqué précédemment dans le paragraphe sur le niveau d'éducation des adultes, le niveau d'instruction des chefs de ménage reste très faible. Plus de trois quarts d'entre eux n'ont jamais fréquenté l'école, et seulement 5 % ont atteint un niveau secondaire ou supérieur.

Tableau 6 : Niveau d'instruction du chef de ménage selon sa tranche d'âge

Base : Ensemble

	Ne pas fréquenter l'école	Primaire	Secondaire
	%	%	%
Région			
ANDROY	80,8	15	4,2
ANOSY	78,2	16,8	5
Ensemble	78,7	16,5	4,8

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

3 Accès à l'eau

3.1 Source d'approvisionnement en eau et quantité collectée

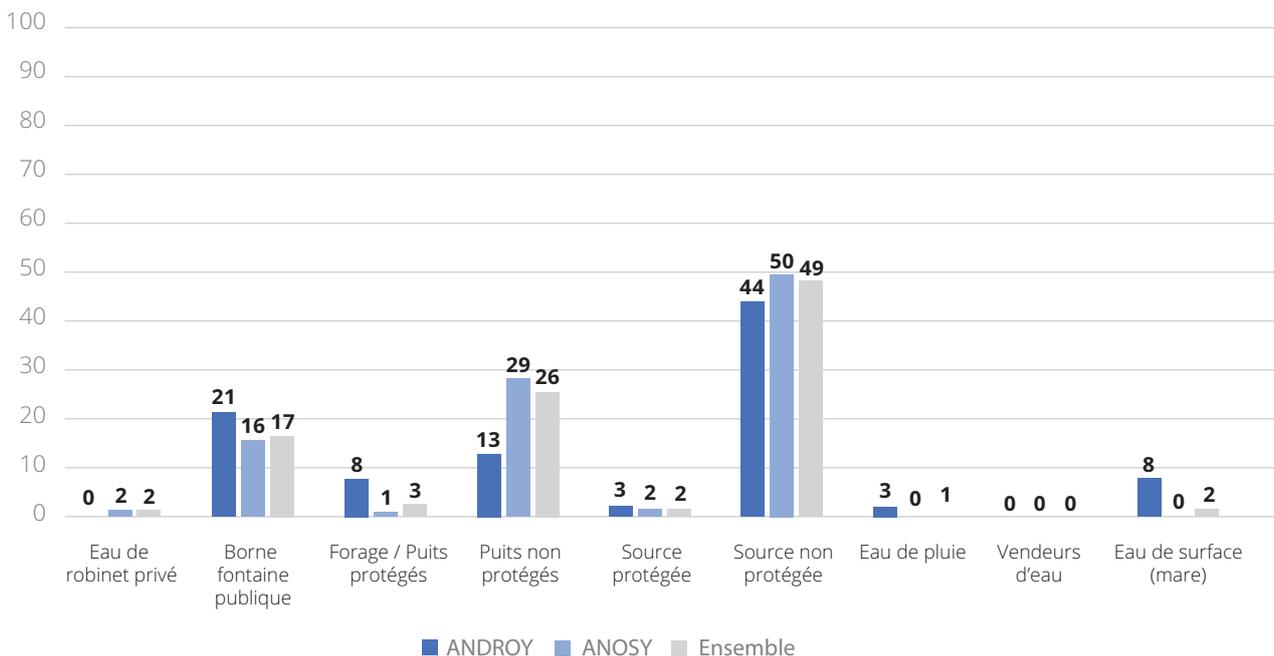
Avec un climat aride ajouté à un très faible niveau de précipitation, la région Sud est confrontée à une difficulté majeure en matière d'accessibilité à l'eau. Les pluies sont quasi-absentes dans cette partie du pays. L'accès à l'eau constitue un des facteurs de vulnérabilité des ménages, en particulier pour une population dépendant de l'agriculture et l'élevage.

Les sources d'eau potable améliorées se distinguent par leur capacité intrinsèque à fournir de l'eau salubre, résultant de leur conception et de leur construction. Ces sources comprennent l'eau du robinet, les forages ou les pompes, les puits protégés, les sources préservées,

les eaux pluviales, ainsi que les eaux conditionnées ou livrées. Cependant, seulement 23% des ménages ont le privilège d'accéder à une source d'eau améliorée, notamment la borne-fontaine publique (17%), les forages/puits protégés (3%), et les sources protégées (2%). En revanche, plus de 3 ménages sur 4 n'ont accès qu'à des sources non protégées telles que les puits non protégés ou en puisant directement dans l'eau de surface, ainsi que d'autres types de sources. En particulier, pour la région d'Androy, 8% des ménages utilisent directement l'eau de surface.

Graphique 4 : Source d'approvisionnement en eau

Base : Ensemble



Entre autres, les foyers consomment en moyenne 32,3 litres d'eau par jour au cours des 7 derniers jours, ce qui équivaut à une estimation moyenne de 7 litres par personne et par jour. Ces chiffres désignent la quantité d'eau collectée et transportée à la maison pour un usage quotidien tel que la boisson, la cuisson

des aliments, la vaisselle et la douche. Il est important de souligner que la moitié des ménages bénéficiaires utilisent moins de 30 litres d'eau par jour ; et, certains ménages se contentent de seulement 5 litres d'eau au cours de cette période de 7 jours.

Tableau 7 : Quantité d'eau utilisée au cours des 7 derniers jours en Litre

Base : Ensemble

	Moyenne	Min	Max	Médiane
Région				
ANDROY	230,8	20,0	420,0	210,0
ANOSY	225,4	5,0	530,0	214,0
Ensemble	226,5	5,0	530,0	210,0

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

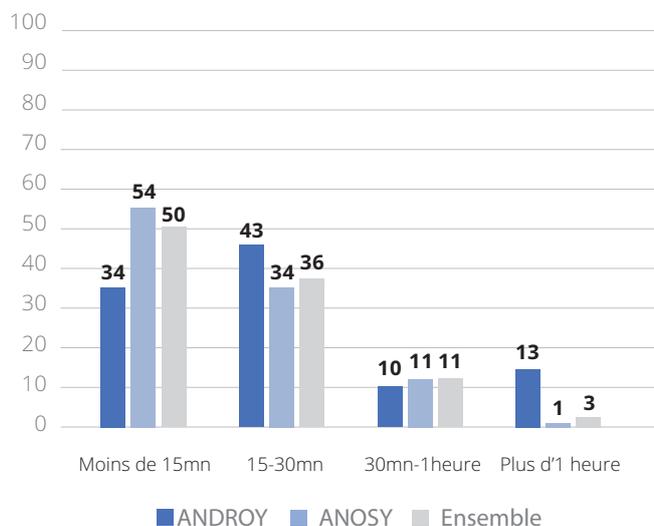
3.2 Temps pour accéder aux sources d'approvisionnement

La proximité d'un point d'eau impacte significativement la vie quotidienne de la population. L'approvisionnement en eau reste une préoccupation constante pour les ménages. En effet, obtenir une quantité suffisante d'eau potable peut poser problème en raison du temps nécessaire pour l'approvisionnement. La majorité des ménages bénéficiaires (86%) peut accéder à une

source d'eau en moins de 30 minutes, pour aller vers la source et revenir dans leur habitat, et 50% d'entre eux parviennent à s'approvisionner en moins de 15 minutes. Cependant, 3% des ménages doivent attendre une heure ou plus pour obtenir de l'eau, et cette proportion s'élève à 13% dans la région d'Androy.

Graphique 5 : Durée pour se rendre à la source d'eau, s'approvisionner et revenir

Base : Ensemble



Entre autres, la moitié des ménages indiquent que la difficulté d'approvisionnement en eau est restée inchangée par rapport au mois précédent. Cette tendance est plus prononcée dans la région d'Anosy.

Dans cette même région, 13% des ménages signalent une diminution de la difficulté d'approvisionnement, tandis que seulement 22% déclarent une augmentation de cette difficulté.

4 Actifs et activités principales des ménages bénéficiaires

4.1 Actifs possédés par les ménages

Nous définissons par actifs les biens possédés par les ménages de type animal (bovin, caprin, ovin, volailles), matériel (bêches, charrettes) ou encore équipement (marmites, assiettes, sceau). A cet effet, la quasi-totalité des ménages est en possession d'au moins un actif, correspondant aux ustensiles de cuisine de base tels que des marmites, des assiettes et des seaux. De plus, une part significative, soit 96%, détient des biens matériels essentiels comme des bêches et des charrettes, indispensables aux travaux agricoles. En revanche, bien que représentant environ les trois quarts des bénéficiaires, les foyers possédant des animaux sont proportionnellement moins nombreux.

Concernant le nombre moyen d'actifs, les ménages possèdent en moyenne 12 équipements, 2 matériaux de productions et 5 animaux. Il convient de noter une disparité entre les régions en ce qui concerne la possession d'animaux, avec en moyenne 7 animaux pour Androy contre 5 pour Anosy.

La vente de ces actifs peut être interprétée comme une stratégie d'atténuation face à une difficulté majeure. Par ailleurs, les ménages ayant vendu des actifs sont moindres, représentant pas plus de 6% des ménages bénéficiaires.

4.1.1 Actifs productifs de type animal

L'actif productif figure parmi les piliers constitutifs du niveau de résilience des ménages. En effet, l'acquisition des actifs productifs est une stratégie visant à renforcer la capacité des ménages à faire face aux chocs existants. Il s'agit d'une forme de constitution de fonds propres ou d'une épargne de précaution à travers les animaux d'élevage¹. 79% des ménages possèdent au moins un animal d'élevage.

Nous évaluons la valeur des actifs de type animal en termes d'Unités de Bétail Tropicale² (UBT). Dans l'ensemble, la valeur de l'UBT est de 0,30 dont 0,53 pour la région d'Androy et 0,24 pour Anosy. Ce constat découle du nombre élevé de ménages en possession d'ovins et de caprins dans la région d'Androy. En effet, dans cette région, le nombre de ménages ayant des caprins représente 50%, contre 8,7% dans l'Anosy.

4.1.2 Actifs de type matériel

Les actifs concernent surtout les matériels de production tels que les brèches et les charrettes. En effet, la possession de ces matériels, en tant qu'outils de travail essentiels, améliore la productivité des ménages. Les chiffres le confirment, la quasi-totalité des ménages possèdent de bêches. Il est à noter que les ménages en possession de charrettes ne dépassent pas les 2%.

1 ANDRIANANTOANDRO Voahirana Tantely, BÉLÈRES Jean-François, « L'agriculture familiale malgache entre survie et développement : organisation des activités, diversification et différenciation des ménages agricoles de la région des Hautes Terres », Revue Tiers Monde, 2015/1 (n° 221), p. 69-88

2 AFRISTAT, Revue des principales variables requises pour identifier les petits exploitants et calculer les ODD 2.3.1 et 2.3.2, Atelier Virtuel de Formation de Groupe sur les ODG 2-3-1 et 2-3-2 pour les pays d'AFRISTAT, Aout 2022

Tableau 8 : Actifs possédés par les ménages

Base : Ensemble

	ANDROY	ANOSY	Ensemble
	%	%	%
Type d'animal	80,0	78,8	79,1
Bovins	22,5	13,1	15
Ovins	29,2	4,6	9,5
Caprins	50,8	8,7	17,1
Volailles	51,7	75,3	70,6
Type de matériels	100,0	95,6	96,5
Bêches	100	95,6	96,5
Charrettes	4,2	0,8	1,5
Type d'équipements	100,0	100,0	100,0
Marmites	100	99,8	99,8
Assiettes	100	99,4	99,5
Seaux	55,8	81,1	76,1

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

4.2 Activités principales des ménages

4.2.1 Travail et production

4.2.1.1 Type d'activités

Les ménages bénéficiaires exercent quatre secteurs d'activité : l'agriculture, l'élevage/chasse, le commerce et la pêche. Les secteurs prédominants demeurent l'agriculture et l'élevage, impliquant respectivement 69% et 56,1% des foyers. Dans la région d'Androy, la proportion d'éleveurs/chasseurs atteint même 74%. En moyenne, deux membres du foyer sont engagés dans ces activités. Cependant, le commerce et la pêche,

pratiqués par une minorité de ménages bénéficiaires, représentent respectivement 11,3% et 9,6%.

Près de 60% des ménages déclarent avoir deux activités ou plus, dont en grande partie l'agriculture et l'élevage. A noter que 11% des ménages déclarent n'exercer aucune activité au moment de la collecte.

4.2.1.2 Membres moins de 18 ans engagés dans les activités

En moyenne, deux membres du ménage sont engagés dans les activités. Toutefois, face aux difficultés économiques, des ménages intègrent également leurs enfants dans leurs activités. Cette pratique varie selon le secteur d'activité. En l'agriculture et en élevage,

plus de 40% des ménages impliquent leurs enfants dans leurs activités. En revanche, pour les ménages commerçants ou pêcheurs, cette pratique est présente mais ne dépasse pas les 15%.

4.2.1.3 Perception des revenus des activités

Les activités des ménages bénéficiaires ne constituent pas, pour la plupart, des rémunérations fixes. La dynamique du revenu dépend largement des facteurs externes tels que les changements climatiques ou encore le mauvais fonctionnement du marché. Au

moment de la collecte, le taux de ménages concernés par une augmentation de revenu est plus élevé que celui des ménages concernés par la diminution de revenu.

Tableau 9 : Descriptions des Activité des ménages

Base : Ensemble

	Ménage exerçant dans l'activité	Ménage engageant des membres de moins de 18 ans	Perception du revenu par rapport au mois précédent		Nombre moyen de membre de ménage engagé par type
			Augmenté	Diminué	
	%	%	%	%	Nbr. Moyen
Agriculture	69,3	40,8	31,9	25,7	2,1
Elevage/chasse	56,1	44,4	37,6	26,0	2
Commerce	11,3	14,7	57,4	19,1	1,2
Pêche	9,6	6,9	67,2	15,5	1,5

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

4.2.2 Production agricole

4.2.2.1 Perception de la précipitation d'eau

La pluviométrie joue un rôle déterminant dans l'agriculture des régions d'Androy et d'Anosy, particulièrement en raison du déficit d'infrastructures d'irrigation. Les agriculteurs dépendent essentiellement des précipitations pour l'irrigation de leurs champs.

Cependant, 26 % des ménages estiment que le niveau de précipitation au mois de la collecte est insuffisant, avec une proportion atteignant 45% dans la région d'Androy. En revanche, les 33% des ménages estiment que le niveau de précipitation est adéquat.

Tableau 10 : Perception de la précipitation d'eau

Base : Ménages Agricoles

	Bon	Insuffisant
	%	%
Région		
ANDROY	14,7	45,3
ANOSY	37,7	20,6
Ensemble	32,7	25,9

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

4.2.2.2 Type de cultures au cours des 6 derniers mois

Au cours des 6 derniers mois, les cultures les plus répandues parmi les ménages pratiquants varient en termes d'importance, avec en tête le manioc (76%), suivi du riz (56%), des brèdes (44%), du maïs (32%), et de la patate douce (25%). Le taux de ménage pratiquant la culture du manioc et des brèdes est similaire dans les deux régions. En revanche, des différences significatives sont observées pour le riz, le maïs et la patate douce. La région d'Anosy se distingue par un nombre plus élevé de ménages producteurs de riz (68%), tandis que la région d'Androy se consacre

davantage à la culture du maïs (83%) et de patate douce (36%). Par ailleurs, d'autres cultures minoritaires sont regroupées sous la catégorie "autres cultures" et sont beaucoup plus pratiquées dans la région d'Androy (47% des ménages). Parmi celles-ci, on peut citer le pois de Bambara, l'arachide, la citrouille, concombre, pois du cap.

Les ménages agricoles adoptent la diversification de culture dont 80% d'entre eux pratiquent au moins 2 types de cultures.

Tableau 11 : Type de culture pratiquée au cours des 6 derniers mois

Base : Ménages Agricoles

	Manioc	Riz	Brèdes	Maïs	Patate douce	Autres
	%	%	%	%	%	%
Région						
ANDROY	75,8	12,6	42,1	83,2	35,8	47,4
ANOSY	75,7	68,1	44,6	17,7	22	2,9
Ensemble	75,7	56,1	44,1	31,8	25	12,5

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

4.2.2.3 État de la culture et estimation de la récolte

En dépit du manque de précipitations, les chiffres révèlent que les ménages rencontrent des difficultés avec leurs cultures à la période de l'enquête. Une partie des ménages confirme que les cultures sont en mauvais état.

En particulier, les cultures les plus impactées sont le maïs, avec 48% des agriculteurs déclarant le mauvais état de la culture contre uniquement 6% déclarant que leur culture est en bonne état. La situation est similaire

pour la culture de riz. En revanche, les cultures de manioc et de brèdes se comportent mieux.

Plus de la moitié des ménages anticipent des rendements agricoles moyens. Cependant, les projections pour les récoltes de riz (31%) et de maïs (32%) suscitent des inquiétudes. En revanche, les prévisions pour le manioc (26%), la patate douce (22%) et les brèdes (28%) sont relativement optimistes.

Tableau 12 : Estimation de l'état de la culture à la collecte

Base : Ensemble

Type de cultures	ANDROY		ANOSY		ENSEMBLE	
	Bon	Mauvais	Bon	Mauvais	Bon	Mauvais
	%	%	%	%	%	%
Riz	0	58,3	28,1	15,3	26,7	17,4
Maïs	3,8	62	8,2	31,1	5,7	48,6
Manioc	18,1	31,9	29,9	5	27,3	10,8
Patate douce	0	67,6	30,3	7,9	20,9	26,4
Brèdes	5	45	34,4	12,3	28,4	19,1
Autres cultures	8,9	20	70	0	20	16,4

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

4.2.2.4 Estimation de la période de récolte

Il est essentiel de maîtriser le calendrier agricole de la zone d'intervention pour surveiller la vulnérabilité des ménages bénéficiaires. Ce calendrier offre une perspective permettant de contextualiser le niveau d'insécurité alimentaire et l'utilisation de stratégies d'adaptation. Les récoltes principales, suivant la perception des ménages, s'effectueront principalement au cours du deuxième trimestre et à la fin de l'année, particulièrement en décembre.

Le riz, un élément central, est récolté essentiellement pendant la saison d'avril-mai-juin. Quant au maïs, la récolte prédominante a lieu en mars-avril. Le manioc est en grande partie récolté au cours des mois de juillet et août. Les récoltes de patates douces sont réparties pratiquement tout au long des mois d'avril à juillet, et en octobre. Les brèdes, quant à elles, sont surtout cultivées et récoltées pendant la saison des pluies, de février à avril.



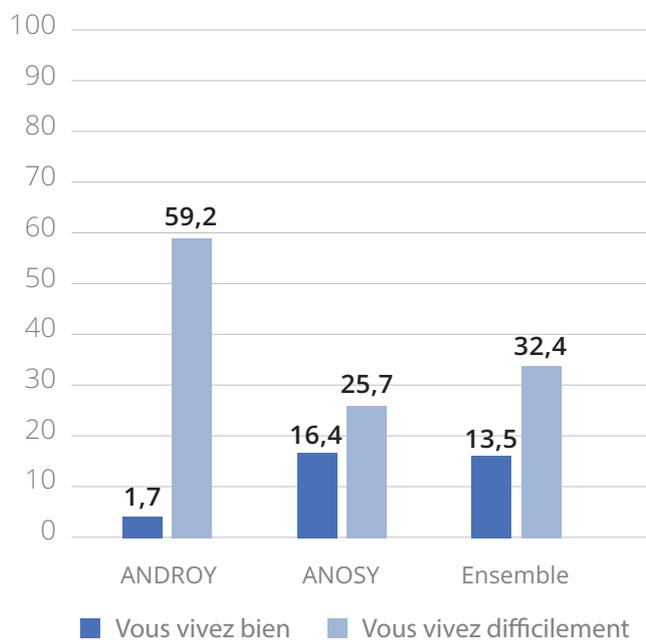
5 Situation financière

5.1 Perception de vie actuelle et évolution

En ce qui concerne la perception actuelle du niveau de vie, 32% des ménages rencontrent des difficultés. Une disparité est observée entre les deux régions. En effet, pour la région d'Androy, la situation est inquiétante, avec 59% des ménages déclarant vivre dans des conditions de vie difficiles, contre 26% pour Anosy. Cette situation est confirmée avec uniquement 2% des ménages bénéficiaires d'Androy déclarant vivre dans des conditions satisfaisantes, comparé à 16% pour Anosy.

Graphique 6 : Perception de la vie actuelle

Base : Ensemble



De plus, l'évolution du niveau de vie par rapport au mois précédent l'enquête suit cette tendance. 60% des ménages d'Androy déclarent que leur niveau de vie se détériorent, tandis que seulement 17% des ménages considèrent une amélioration. Pour les bénéficiaires d'Anosy, la situation est nettement meilleure avec un taux de 35% de ménages déclarant une amélioration de vie.

Tableau 13 : Évolution de niveau de vie au cours du mois par rapport au mois précédent

Base : Ensemble

Région	Amélioré	Détérioré
	%	%
ANDROY	17,5	60
ANOSY	35,1	28,2
Ensemble	31,6	34,6

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Par rapport aux activités des ménages, la situation des agriculteurs et éleveurs est préoccupante, plus de 25% d'entre eux déclarent vivre difficilement. En revanche, les commerçants et les pêcheurs semblent mieux lotis, avec respectivement 31% et 52% affirmant vivre bien durant la période de collecte.

Tableau 14 : Perception de niveau de vie actuelle

Base : Ensemble

	Vous vivez bien	Ça va à peu près	Ça va mais il faut faire attention	Vous vivez difficilement
	%	%	%	%
Types d'activités				
Agriculteurs	16,3	38,6	17	28,1
Éleveurs/Chasseurs	17,2	40,2	16,9	25,7
Commerçants	30,9	32,4	22,1	14,7
Pêcheurs	51,7	31	10,3	6,9

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

5.2 Situation financière et évolution

La situation financière au moment de l'enquête est généralement favorable pour 92% des ménages. Parmi eux, 46% parviennent à épargner de l'argent, et 46% atteignent l'équilibre financier. En effet, les ménages disposant d'une épargne ont la possibilité de faire fructifier leurs économies au sein de leur groupe d'épargne ou en initiant des activités génératrices de revenus. Pour ceux qui maintiennent un équilibre financier, la nécessité de contracter des dettes pour subvenir à leurs besoins n'est plus d'actualité. Cependant, il est à noter que 3% des ménages sont obligés de s'endetter pour survivre, cette proportion s'élève à 5% dans la région d'Androy.

L'évolution de la situation financière par rapport au mois précédant la collecte suit cette tendance. En effet, 36% des ménages enregistrent une amélioration. Toutefois, il y a une forte disparité entre les régions. Pour la région d'Anosy, l'amélioration de la situation financière concerne 40% des ménages. Cependant, la situation pour la région d'Androy est inversée avec uniquement 19% des ménages concernés par l'amélioration et plus de la moitié affirme une détérioration. Malgré cette évolution, la situation financière actuelle reste acceptable.

Tableau 15 : Situation financière actuelle

Base : Ensemble

Région	Vous arrivez à mettre de l'argent de côté	Vous arrivez juste à l'équilibre	Vous êtes obligés de tirer sur vos réserves	Vous êtes obligés de vendre des actifs	Vous êtes obligés de vous endetter
	%	%	%	%	%
ANDROY	31,7	46,7	10	6,7	5
ANOSY	50	45,6	2,3	0,2	1,9
Ensemble	46,3	45,8	3,8	1,5	2,5

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 16 : Évolution de la situation financière

Base : Ensemble

	Amélioré	Détérioré
	%	%
Région		
ANDROY	19,2	50
ANOSY	40,5	21
Ensemble	36,2	26,7

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

5.3 Appartenance aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit.

Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) offrent des options de crédit abordables aux emprunteurs, accompagnées d'un rendement d'épargne généralement supérieur à celui proposé par une institution officielle. La promotion de la création d'AVEC et la participation active des bénéficiaires sont vivement encouragées dans le cadre des programmes de protection sociale visant à améliorer l'inclusion financière en milieu rural.

Globalement, près de six ménages sur dix sont membres d'une AVEC. Une disparité entre les deux

régions existe, avec 74% des ménages d'Androy, contre 59% dans la région d'Anosy. Cependant, une part non négligeable de 31% n'est pas affiliée et n'a jamais adhéré à une AVEC.

Les raisons les plus fréquemment avancées pour ne pas être membre d'une AVEC sont principalement liées à des problèmes financiers (63%) et à des contraintes liées au travail (13%).

Tableau 17 : Appartenance aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit

Base : Ensemble

	Oui, je suis encore membre	Oui, j'étais membre	Non, je ne suis pas encore membre
	%	%	%
Région			
ANDROY	74,2	0,8	25
ANOSY	59,3	7,9	32,8
Ensemble	62,3	6,5	31,2

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

5.4 Emprunts au cours des 30 derniers jours

D'une part, le recours à l'endettement s'inscrit parmi les stratégies d'adaptation adoptées suite à l'impact d'un choc au sein du ménage. D'autre part, l'endettement peut également servir de source de financement pour la création d'activités génératrices de revenus.

16% des ménages ont contracté des dettes au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête, avec une proportion sensiblement élevée pour la région Androy, atteignant 27%. La principale source de prêts provient majoritairement des Associations Villageoises

d'Épargne et de Crédit (AVEC), avec plus de 70% des ménages ayant contracté des dettes auprès de cette institution, suivie des membres de la famille et des amis, concernant 28% des ménages.

Les ménages bénéficiaires recourent principalement à l'emprunt pour des raisons de santé des membres de la famille (44%). Une part significative de 30% des ménages utilise l'argent emprunté à des fins d'investissement en AGR, en production agricole ou en achat d'actifs.

Tableau 18 : Emprunts au cours de 30 derniers jours

Base : Ensemble

Région	Taux de ménages ayant emprunté de l'argent	Source d'emprunts				
		AVEC	Famille	Amis	ONG	Usuriers
	%	%	%	%	%	%
ANDROY	26,7	68,8	15,6	15,6	0	0
ANOSY	13,1	73,0	22,2	4,8	0	0
Ensemble	15,8	71,6	20,0	8,4	0	0

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Région	Taux de ménages ayant emprunté de l'argent	Utilisation de l'emprunt				
		Investissement en AGR, Productions, Achat d'actifs	Survie, Palier aux chocs subies	Santé des membres de famille	Besoin en éducation des enfants	Évènement traditionnel, Religieux
	%	%	%	%	%	%
ANDROY	26,7	37,5	18,8	37,5	0,0	6,3
ANOSY	13,1	27,0	7,9	47,6	6,3	1,6
Ensemble	15,8	30,5	11,6	44,2	4,2	3,2

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

6 Stratégies et chocs

6.1 Stratégies de survie

6.1.1 L'indice réduit de stratégie d'adaptation

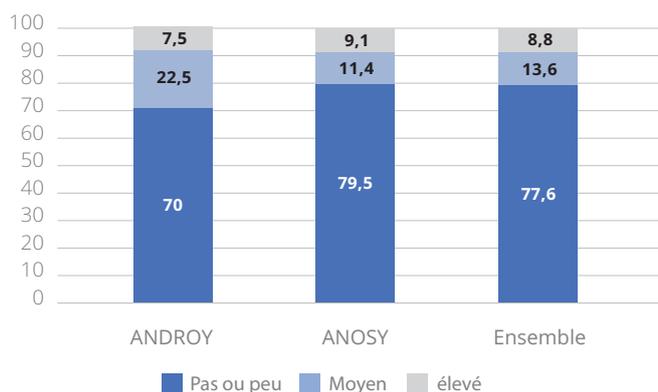
Les ménages adoptent des stratégies préjudiciables lorsqu'ils font face à une pénurie alimentaire. Ces stratégies consistent soit à ajuster les habitudes alimentaires, soit à modifier les moyens de subsistance ou à épuiser les actifs.

L'indice réduit de stratégie d'adaptation est un indicateur de substitution pour évaluer l'insécurité alimentaire des ménages. Il tient compte à la fois de la fréquence et de la gravité de cinq stratégies d'adaptation

présélectionnées que le ménage a employées au cours des sept jours précédant l'enquête. Il constitue une version simplifiée de l'indicateur complet de l'Indice des Stratégies d'Adaptation. Plus de 7 ménages sur 10 n'ont pas ou peu utilisé de stratégies. Cependant, 9% des ménages recourent à des stratégies élevées pour s'approvisionner en aliments, telles que la réduction de la ration des adultes et l'emprunt de nourriture. Cette proportion atteint 9% dans la région d'Androy.

Graphique 7 : Utilisation de stratégie d'adaptation face au pénurie alimentaire

Base : Ensemble



6.1.2 Type de stratégie adoptée et fréquence de pratique

Il est à noter que 33% des ménages ont adopté au moins une stratégie au moment de la collecte. Les trois stratégies les plus couramment utilisées comprennent la réduction de la ration alimentaire, la diminution du nombre de repas, et la réduction de la ration des adultes pour permettre aux enfants de maintenir leur ration habituelle. Cependant, la réduction de la ration des adultes est plus fréquente dans la région d'Androy, affectant 22% des ménages. L'utilisation de stratégies

telles que l'emprunt de nourriture (7%) et l'achat de nourriture à crédit (6%) est également plus marquée dans cette même région.

En moyenne, les ménages ont en moyenne eu recours aux trois principales stratégies pendant presque 4 jours sur cette période.

Tableau 19 : Types et adoption de stratégie d'adaptation

Base : Ensemble

	Taux d'adoption			Nombre de jour d'adoption		
	ANDROY	ANOSY	Ensemble	ANDROY	ANOSY	Ensemble
	%	%	%	Nb. Moyen	Nb. Moyen	Nb. Moyen
Type de stratégie adoptée						
Diminuer la ration alimentaire	20,8	22,2	21,9	3,8	4,2	4,1
Diminuer le nombre de repas	20,8	18,9	19,3	4,6	4	4,1
Diminuer la ration alimentaire des adultes	22,5	13,7	15,4	3,7	4,5	4,3
Emprunter de la nourriture	7,5	5,2	5,6	1,8	3,1	2,7
Acheter de la nourriture à crédit	5,8	3,5	4	1,6	1,2	1,3
Cueillir avant maturité	1,7	3,5	3,2	5	3,9	4,1
Recourir à la cueillette des aliments sauvages	5,8	0,8	1,8	5	1,3	3,9
Envoyer un membre de la famille manger ailleurs	0,8	1,2	1,2	5	2,5	3
Recourir aux aliments moins préférés	1,7	0,6	0,8	4	5,3	4,8
Envoyer un membre de la famille mendier	0	0,4	0,3			
Pratiquer des activités illégales	0,8	0	0,2	1		1

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

6.2 Chocs

Au cours des 30 derniers jours précédant la collecte, le taux de ménage ayant subi au moins un choc s'élève à 46%. Ce constat est plus important dans la région d'Androy, avec 77% des ménages touchés. En effet, la région d'Androy est nettement plus affectée par les chocs au cours de cette période.

Les trois principaux chocs auxquels les ménages sont confrontés, classés par ordre d'importance, sont la maladie d'un membre du ménage (27%), l'attaque des ravageurs - parasites - maladie (Agriculture et élevage) (20%), et la sécheresse ou "kere" (19%).

Comparativement à la région d'Anosy, la région Androy est plus touchée par tous les types de chocs. La maladie la plus citée est le paludisme. Quant aux ravageurs, la chenille, le criquet, et le rat sont les plus évoqués.

Les chocs affectant les plus sévèrement l'économie et le bien-être des ménages sont la sécheresse (selon 66% des ménages), l'attaque des ravageurs (62%), et la maladie d'un membre du ménage (47%).

Tableau 20 : Type de choc subi par les ménages

Base : Ensemble

	ANDROY	ANOSY	Ensemble
	%	%	%
Type de choc subi			
Pause ou arrêt du travail/source de revenu	0,8	0,6	0,7
Vol (argent-actifs-stock-bovins)	4,2	2,1	2,5
Maladie de l'un des membres du ménage	31,7	25,9	27,1
Décès d'un membre du ménage	1,7	1,2	1,3
Sècheresse ou kere	41,7	13,5	19,1
Attaques des ravageurs - parasites - maladie (Agriculture et élevage)	49,2	12,4	19,8
Autre choc	2,5	2,5	2,5

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs



7 Consommation alimentaire

7.1 Score de Consommations Alimentaires

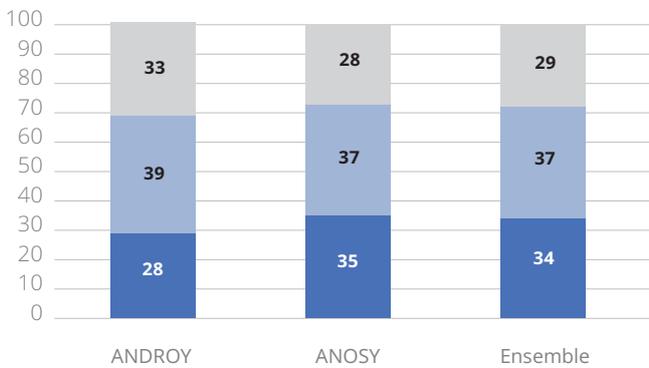
Pour évaluer la consommation alimentaire des ménages bénéficiaires, l'indicateur retenu est le Score de Consommation Alimentaire. En effet, le SCA est calculé en prenant en compte la diversité alimentaire, la fréquence de consommation des aliments et leur valeur nutritionnelle respective dans les différents

groupes alimentaires.

Les résultats indiquent que 29% de ménages ont une consommation alimentaire acceptable. En revanche, 34% des ménages affichent une consommation alimentaire pauvre, une situation légèrement accentuée dans l'Anosy avec 35% des ménages concernés.

Graphique 8 : Score de Consommation Alimentaire

Base : Ensemble



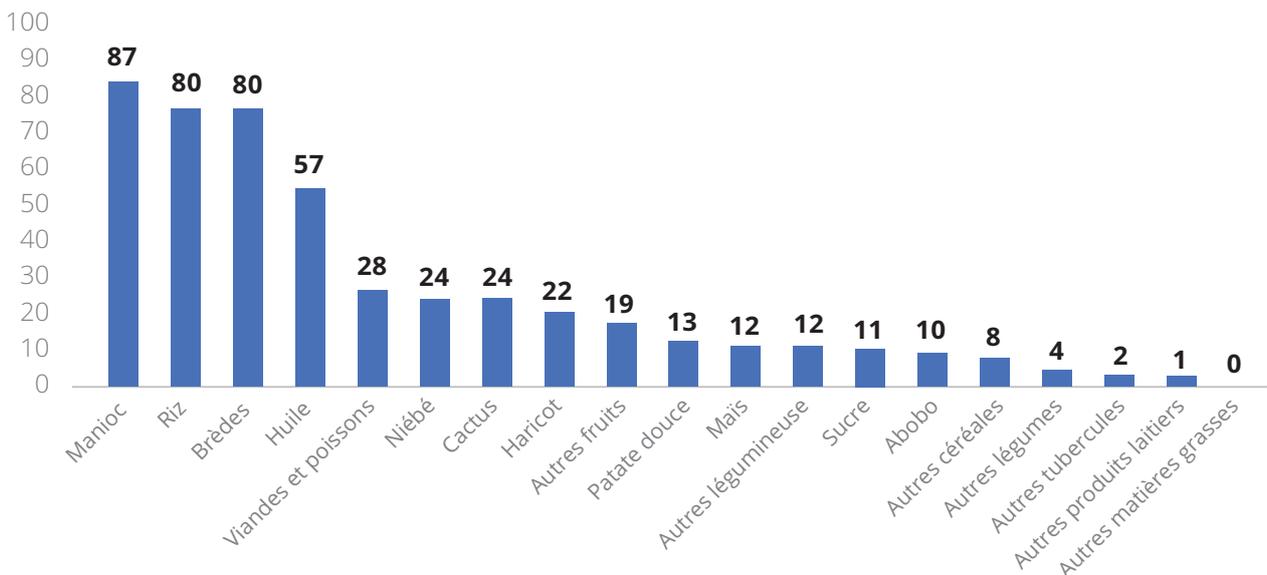
7.2 Détails de la consommation alimentaire au cours des 7 derniers jours

7.2.1 Types d'aliments consommés aux cours des 7 derniers jours

Les aliments les plus consommés au cours des 7 derniers jours étaient le manioc (87%), les brèdes (80%), le riz (80%) et l'huile (56%). Le manioc et le riz constituent la base de l'alimentation en tant que sources de glucides, tandis que les brèdes accompagnées d'huile servent d'accompagnement. Une proportion significative de ménages a également consommé des fruits, de la patate douce, des viandes et poissons, ainsi que des légumineuses et du sucre.

Graphique 9 : Taux de ménages par groupe d'aliments consommés au cours des 7 derniers jours

Base : Ensemble



7.2.2 Fréquence de consommation aux cours des 7 derniers jours

Les aliments les plus fréquemment consommés comprennent le cactus, le manioc, l'huile, les brèdes, le sucre, le riz, et l'abobo. La moyenne de nombre de jour de consommation de ces aliments dépasse les 5 jours.

Cependant, la fréquence journalière de consommation

varie considérablement en fonction des produits. Dans l'ensemble, la fréquence majoritaire est d'une fois par jour. A titre d'exemple, 63% des consommateurs de riz en mangent une fois par jour, contre 30% qui le consomment deux fois par jour.

Graphique 10 : Nombre de jours moyen de consommation de groupes d'aliments

Base : Ensemble

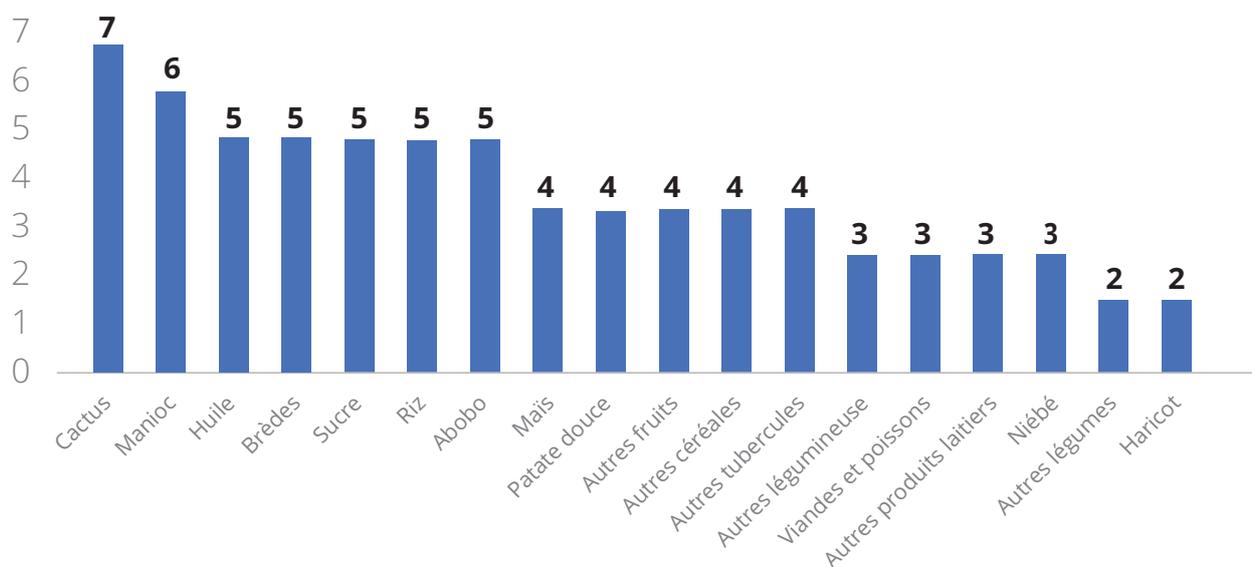


Tableau 21 : Fréquentation journalière (une fois par jour)

Base : Ensemble

	ANDROY	ANOSY	Ensemble
	%	%	%
Aliments			
Riz	68,9	62,4	63,2
Mais	38,5	85,7	60,8
Autres céréales	33,3	68,6	58
Manioc	27,4	48,3	44,1
Patate douce	0	70	70
Autres tubercules	50	80	75
Haricot	60	84	83,1
Niébé	60	86	81,5
Autres légumineuses	45,5	78,4	68,5
Brèdes	49,4	48,3	48,5
Autres légumes	0	100	100
Cactus	25,3	50,8	35,9
Autres fruits	30,8	46,5	44,6
Viandes et poissons	84,6	84,4	84,4
Abobo	89,7	78,8	83,9
Huile	56,9	74,1	71,6
Sucre	100	89,3	90,8

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

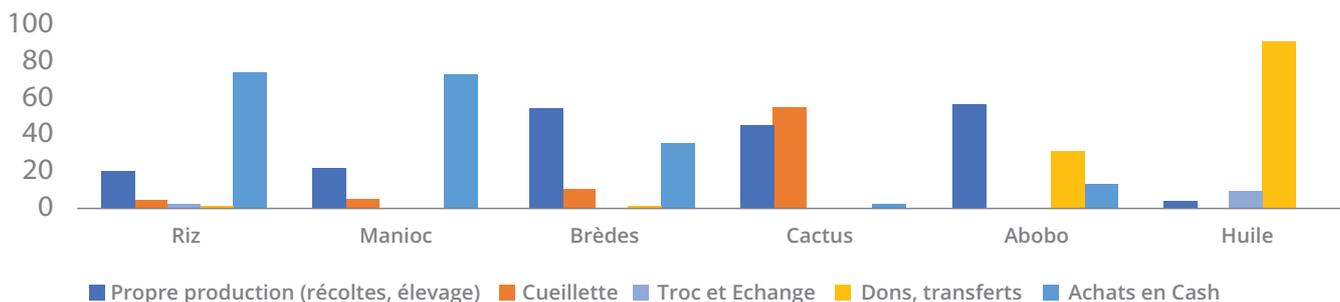
7.2.3 Source d'approvisionnement

Au cours des 7 derniers jours précédant l'enquête, les aliments consommés provenaient principalement de la propre production des ménages, de la cueillette et d'achats en espèces. Les denrées de base telles que le riz et le manioc ont été acquises en espèces (plus de 70%) ou proviennent de la production domestique (20%). L'huile provient des dons et transferts dans 90%

des cas. Les accompagnements principaux, tels que les brèdes, sont récoltés ou cueillis dans 53% des cas et achetés en cash dans 35% des cas. Le cactus est soit récolté (44%) soit cueilli (54%). Environ 6 ménages sur 10 ont consommé de l'abobo (kéfir) issu de leur propre élevage.

Graphique 11 : Source des 6 principaux aliments consommés

Base : Ensemble



7.3 Analyse de profil suivant la consommation alimentaire des ménages

7.3.1 Analyses bivariées

D'une manière générale, la consommation alimentaire reflète les conditions de vie des ménages. De ce fait, nous identifierons l'interaction entre le niveau de consommation alimentaire et diverses variables pouvant l'influencer. Dans un premier temps, les tableaux de contingence associant le score de consommation alimentaire à chacun des certains indicateurs sont générés, et les variables dont le test du khi-deux a révélé une signification au seuil de 5% ont été retenues. Ensuite, pour identifier les caractéristiques spécifiques des groupes de ménages suivant leur consommation alimentaire, le test de significativité de Student a été effectué en comparant chaque groupe avec l'ensemble en reprenant même les variables dont la statistique de khi-deux n'est pas significative.

Les résultats des analyses bivariées permettent de regrouper les ménages en trois groupes :

Situation ACCEPTABLE

ce sont des ménages ayant un bon niveau de vie. Ils sont actifs dans plusieurs secteurs d'activités tels que l'agriculture, l'élevage, le commerce et la pêche, diversifiant ainsi leurs sources de revenu. Ils sont moins vulnérables aux chocs au cours de ces derniers 30 jours.

Situation PAUVRE

en général, ces ménages vivent dans des conditions difficiles et ne parviennent pas à épargner. Ils n'ont pas d'activité ou se limitent à une seule. De ce fait, leur source de revenu dépend uniquement d'une activité. Ils s'approvisionnent en grande partie en source d'eau non améliorée. Ce sont des ménages vulnérables, car bien qu'ils n'aient pas encore subi de chocs, leur consommation alimentaire s'avère déjà précaire.

Situation LIMITE

ces ménages ne sont ni considérés comme pauvres ni comme ayant une situation acceptable. Leurs caractéristiques sont similaires à celles de l'ensemble des ménages bénéficiaires.

Tableau 22 : Test du khi-deux

	Khi2 de Pearson	P-value
Nombre d'activités	109,447	0,000
Situation financière	22,761	0,004
Source d'eau	9,492	0,009
Sexe du chef de ménage	8,246	0,016
Chocs	12,247	0,002

Tableau 23 : Tableau de croisement avec test de significativité

Variables de croisement	Ensemble	Score de consommation alimentaire		
		Pauvre	Limite	Acceptable
Monoparentalité				
Couple	46%	40%	51%	47%
Monoparental	54%	60%	49%	53%
Chocs croisé avec l'indice réduit de stratégie d'adaptation				
Pas de chocs	54%	63%	52%	45%
Chocs avec peu ou pas de stratégie	28%	22%	29%	34%
Chocs avec stratégie moyen ou sévère	18%	15%	19%	21%
Chocs croisé avec impact				
Pas de chocs	54%	63%	52%	45%
Chocs avec impact faible	3%	2%	4%	2%
Chocs avec impact moyen ou élevé	44%	36%	44%	53%
Taille du ménage				
1-2	8%	11%	5%	6%
3-4	49%	51%	48%	46%
5-6	31%	28%	31%	34%
7 et plus	14%	11%	16%	14%
Perception du niveau de vie actuelle				
Vous vivez bien	14%	4%	13%	25%
Ça va à peu près	36%	29%	37%	42%
Ça va mais il faut faire attention	18%	19%	23%	11%
Vous vivez difficilement	32%	49%	27%	21%
Situation financière actuelle				
Vous arrivez à mettre de l'argent de côté	46%	35%	52%	53%
Vous arrivez juste à l'équilibre	46%	58%	39%	41%
Vous êtes obligés de tirer sur vos réserves	4%	4%	4%	3%
Vous êtes obligés de vendre des actifs	2%	1%	2%	2%
Vous êtes obligés de vous endetter	3%	3%	4%	1%

Variables de croisement	Ensemble	Score de consommation alimentaire		
		Pauvre	Limite	Acceptable
Emprunts au cours des 30 derniers jours				
Non	84%	86%	84%	83%
Oui	16%	14%	16%	17%
Source d'approvisionnement principale en eau				
Source d'eau améliorée	23%	16%	29%	23%
Source d'eau non améliorée	77%	84%	71%	77%
Age du chef de ménage				
18-64	91%	89%	92%	92%
65 ans et plus	9%	11%	9%	8%
Sexe du chef de ménage				
Homme	48%	41%	55%	47%
Femme	52%	59%	46%	53%
Élevage/Chasse				
Non	44%	63%	44%	21%
Oui	56%	37%	56%	79%
Agriculture				
Non	27%	39%	25%	16%
Oui	73%	61%	75%	84%
Indice réduit de stratégie d'adaptation				
Peu ou pas de stratégie	78%	84%	75%	74%
Moyen	14%	10%	15%	15%
Sévère	9%	6%	10%	11%
Chocs				
Non	54%	63%	52%	45%
Oui	46%	37%	48%	55%
Vente d'actifs				
Non	94%	95%	92%	95%
Oui	6%	5%	8%	5%
Vente sans acquisition d'actifs				
Non	94%	95%	92%	95%
Oui	6%	5%	8%	5%
Pêche				
Non	90%	99%	92%	79%
Oui	10%	2%	8%	21%
Commerce				
Non	89%	95%	88%	82%
Oui	11%	5%	12%	18%

Variables de croisement	Ensemble	Score de consommation alimentaire		
		Pauvre	Limite	Acceptable
Nombre de secteurs d'activité				
0	11%	23%	8%	1%
1	30%	41%	32%	15%
2	46%	33%	47%	59%
3	11%	4%	12%	18%
4	3%	1%	1%	6%
Temps d'approvisionnement				
Moins de 15mn	50%	45%	52%	53%
15-30mn	36%	44%	31%	34%
30mn-1heure	11%	9%	12%	10%
Plus d'1 heure	3%	2%	4%	3%
Nombre de chocs				
0	54%	63%	52%	45%
1	25%	24%	24%	28%
2	16%	12%	18%	19%
3	4%	1%	4%	7%
4	1%	0%	1%	1%
5	0%	0%	0%	1%

Test de significativité à 95% (ensemble vs groupe)



7.3.2 Analyse des Correspondances Multiples

Pour enrichir les analyses bivariées, nous avons mené une analyse des correspondances multiples afin d'examiner l'interaction multidimensionnelle entre les variables. Les variables qui sont trop proches de l'origine du plan factoriel sont omises dans les résultats de l'ACM, y compris la modalité consommation alimentaire « limite ».

Les résultats permettent de dégager deux groupes de profil de ménages distincts :

Situation **ACCEPTABLE**

Ce sont des ménages dirigés par des hommes. Ils ont des capacités d'épargne et ne recourent pas aux emprunts. Ils déclarent avoir un bon niveau de vie. Ce sont des ménages n'ayant subi aucun choc et recourant peu ou pas à ou ayant recours des stratégies d'adaptation.

Situation **PAUVRE**

Ce sont des ménages bénéficiaires dirigés par des femmes, majoritairement en situation de monoparentalité, ou par des personnes âgées. Ces ménages vivent difficilement, certains sont juste à l'équilibre financier, tandis que d'autres sont obligés de puiser dans leurs réserves voire s'endetter. Ces ménages ont utilisé des stratégies d'adaptation moyen à sévère pour faire face aux chocs qu'ils ont subi.

7.3.3 Synthèse des résultats des approches analyses bivariées et ACM

Lors des deux précédentes analyses, trois profils de ménages bénéficiaires distincts se dessinent, chacun révélant des nuances significatives dans leurs réalités socio-économiques.

Le premier profil, désigné comme "Acceptable", se caractérise par des foyers souvent dirigés par des hommes, bénéficiant d'une capacité d'épargne et d'un niveau de vie relativement confortable. Leur diversification dans plusieurs secteurs économiques offre une stabilité financière et une résilience face aux chocs économiques, minimisant ainsi le recours à des stratégies d'adaptation.

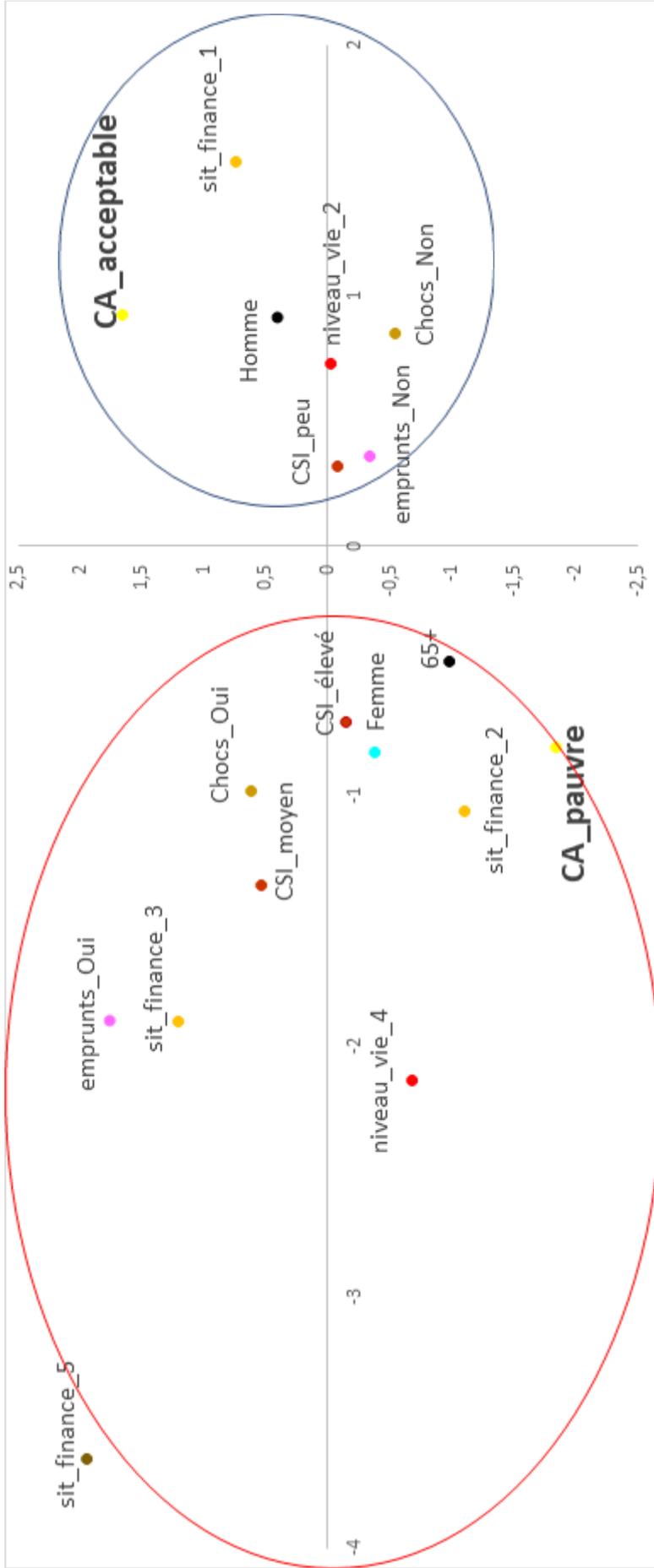
En contraste, le deuxième profil, représentant la situation "Pauvre", dépeint des ménages principalement dirigés par des femmes en situation de monoparentalité ou par des personnes âgées. Ces foyers, confrontés à des conditions économiques précaires, dépendent souvent d'une seule source de revenu, les rendant particulièrement vulnérables aux chocs financiers. De plus, ils s'approvisionnent auprès des sources d'eau non améliorées. Ce sont des ménages vulnérables car

leur consommation alimentaire est déjà précaire bien qu'ils n'aient pas subi des chocs.

Le troisième profil, qualifié de "Limite", présente des caractéristiques intermédiaires entre les deux précédents. Ces ménages, bien qu'échappant à la précarité absolue, ne bénéficient pas d'un niveau de vie aussi confortable que ceux de la situation "Acceptable". Leur situation, bien que moins vulnérable que celle des ménages "Pauvres", reste précaire, avec une dépendance probable à une seule source de revenu et une utilisation modérée de stratégies d'adaptation.

Ces observations soulignent l'importance de la diversification des sources de revenu et de la gestion prudente des ressources financières pour assurer la sécurité alimentaire des ménages. De plus, elles mettent en lumière l'influence significative du genre du chef de famille sur la stabilité économique, appelant ainsi à des interventions politiques ciblées pour renforcer l'autonomie économique des femmes et la résilience des ménages dans leur ensemble.

Graphique 12 : Analyse des Correspondances multiples



Notes sur le graphique ci-dessous :

- « Niveau_vie_2 » : bon niveau de vie
- « Niveau_vie_4 » : vivre difficilement
- « Sit_finance_1 » : capacité d'épargne
- « Sit_finance_2 » : situation financière à l'équilibre (dépense=revenu)
- « Sit_finance_3 » : obligé de tirer sur les réserves ou épargnes
- « Sit_finance_5 » : obligé de s'endetter

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le dispositif de suivi mis en place par le FID et la Banque mondiale dans les zones FIAVOTA du sud de Madagascar a permis de dresser la situation sur la vulnérabilité et la sécurité alimentaire des ménages bénéficiaires au cours des trois premiers mois de collecte de données. Les résultats révèlent des disparités entre les deux régions ainsi que les secteurs d'activités en termes de caractéristiques socio-économiques, de niveau de vie, de situation financière.

L'accès à l'eau reste un défi majeur dans les deux régions en raison du climat aride, entraînant une dépendance importante envers des sources d'eau non protégées, ce qui soulève des préoccupations sanitaires.

Les chocs tels que la maladie, la sécheresse et l'attaque des ravageurs ont des impacts sévères sur l'économie et le bien-être des ménages, avec des différences notables entre les régions. Face à ces défis, les ménages adoptent des stratégies d'adaptation telles que la réduction de la ration alimentaire.

Sur la base de ces constats, nous proposons les principales recommandations suivantes :

- 1 Maintenir le dispositif de suivi-continu et régulier du panel de ménages bénéficiaires.** En effet, les informations fiables et régulières sur l'évolution des conditions de vie des ménages bénéficiaires contribuent significativement à la prise de décision et le développement de stratégie pour améliorer les interventions.
- 2 Améliorer la prise de rendez-vous auprès des bénéficiaires à enquêter.** En effet, pour assurer la qualité et la complétude des données, cette méthodologie est vivement recommandée.
- 3 Exploiter de manières régulières les informations issues du suivi continu de la vulnérabilité.** L'outil peut apporter les informations nécessaires pour cibler les objectifs dans les missions et appuis sur terrain.
- 4 Réfléchir à des appuis adéquats pour intégrer tous les enfants scolarisables des ménages.** Considérant les 25% d'enfants de 6 à 14 ans n'ayant jamais fréquenté l'école, une alternative serait de prendre en compte les spécificités régionales concernant le nombre d'enfants à suivre.
- 5 Intensifier l'accompagnement des ménages exerçants dans l'agriculture.** Encourager les techniciens à proposer des techniques innovantes et à assurer un suivi régulier des cultures. Une solution est d'intégrer d'autres secteurs tels que le Ministère de l'Agriculture dans cette activité
- 6 Renforcer les mesures d'accompagnement par rapport à la propagation du « tazomoka », des ravageurs, et des maladies des animaux et des plantes.** Des mesures préventives et des appuis aux malades peuvent être mise en place.
- 7 Poursuivre la promotion des AVEC pour les ménages non membres.** Identifier les fokontany dont les ménages sont encore réticents et intensifier la sensibilisation et l'appui.

L'analyse de la consommation alimentaire des ménages met en lumière des liens étroits entre cette consommation et leur niveau de vie. Elle nous a permis de distinguer trois situations principales parmi les ménages étudiés : ceux dont la situation est qualifiée d'« acceptable », caractérisés par une capacité d'épargne, un bon niveau de vie, une diversification des sources de revenu et une résilience aux chocs économiques ; ceux en situation de « pauvreté », généralement des ménages dirigés par des femmes en monoparentalité, dépendant d'une seule source de revenu, vivant difficilement et souvent confrontés à des difficultés financières ; et ceux en situation « limite » qui sont dans une situation intermédiaire entre pauvre et acceptable.

Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte les caractéristiques spécifiques des ménages dans l'élaboration de politiques visant à améliorer la sécurité alimentaire et le bien-être économique.

BIBLIOGRAPHIE

1. Food consumption analysis Calculation and use of the food consumption score in food security analysis, Prepared by VAM unit HQ Rome, Version 1 February 2008
2. The Coping Strategies Index, Daniel Maxwell, Richard Caldwell, January 2008
3. FFP Indicators Handbook, Part III: Indicators for Emergency Activities, January 2020, USAID
4. Webb, Patrick, Jennifer Coates, Edward A. Frongillo, Beatrice Lorge Rogers, Anne Swindale, and Paula Bilinsky. (2006). Measuring Household Food Insecurity: Why It's So Important and Yet So Difficult to Do. American Society of Nutrition (originally published in a supplement to The Journal of Nutrition).
5. TANGO International. (2004). Guide for Measuring Food Access. Developed for Food and
6. Nutrition Technical Assistance (FANTA).
7. Maxwell, Daniel, Clement Ahiadeke, Carol Levin, Margaret Armar-Klemesu, Sawudatu Zakariah, and Grace Mary Lamphey. (1999). Alternative Food-Security Indicators: Revisiting the Frequency and Severity of "Coping Strategies." Food Policy 24 (1999): 411-429.
8. AFRISTAT, Revue des principales variables requises pour identifier les petits exploitants et calculer les ODD 2.3.1 et 2.3.2, Atelier Virtuel de Formation de Groupe sur les ODG 2-3-1 et 2-3-2 pour les pays d'AFRISTAT, Aout 2022
9. Morlat L, 2009. La gestion des impluviums en Androy (Madagascar) Un levier pour le changement social ? Etudes et Travaux, en ligne n°24, Gret, 93p.
10. ANDRIANANTOANDRO Voahirana Tantely, BÉLIÈRES Jean-François, « L'agriculture familiale malgache entre survie et développement : organisation des activités, diversification et différenciation des ménages agricoles de la région des Hautes Terres », Revue Tiers Monde, 2015/1 (n° 221), p. 69-88
11. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION À MI-PAROURS DU PROGRAMME FIAVOTA, Rapport principal, Faly Rakotomanana, Zo Tahiana Randrianatoandro, Julia Rachel Ravelosoa, Décembre 2018

ANNEXES

Annexe 1 : Caractéristique des ménages

Tableau 24 : Taille moyenne des ménages

Base : Ensemble

	Taille moyenne
Région	
ANDROY	4,7
ANOSY	4,5
Ensemble	4,6

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 25 : Pourcentage d'adultes possédant une CIN

Base : Ensemble

	Non	Oui
	%	%
Région		
ANDROY	8	92
ANOSY	9,4	90,6
Ensemble	9,1	90,9

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 26 : Pourcentage d'adultes possédant une CIN par genre

Base : Ensemble

	Homme	Femme
	%	%
Région		
ANDROY	90,0	92,8
ANOSY	90,2	91,0
Ensemble	90,1	91,3

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 27 : Age du chef de ménage par genre

Base : Ensemble

	Age moyen	18 -64	65 ans et plus
		%	%
Région			
ANDROY	42,6	84,2	15,8
ANOSY	41,7	92,3	7,7
Ensemble	41,8	90,7	9,3

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Annexe 2 : Actifs

Tableau 28 : Nombre moyen d'actifs possédés

Base : Ensemble

	Animaux	Matériels	Équipements
Région			
ANDROY	6,7	2,2	11,3
ANOSY	5,1	2,4	12,6
Ensemble	5,5	2,4	12,4

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 29 : Pourcentage de ménage ayant vendu des actifs

Base : Ensemble

	Animaux	Matériels	Équipements
	%	%	%
Région			
ANDROY	13,3	0	2,5
ANOSY	3,9	0	0,2
Ensemble	5,8	0	0,7

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 30 : Moyenne UBT

Base : Ensemble

	Moyenne
Région	
ANDROY	0,53
ANOSY	0,24
Ensemble	0,30

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Annexe 3 : Mois de récolte de différents types de cultures

Tableau 31 : Mois de récolte de différents types de cultures

Base : Ensemble

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Novembre	Décembre
Riz	5,7	3,2	5,3	12,1	36,4	33,6	1,6	0,4	0,4	1,2
Mais	1,4	6,4	30,7	40,7	13,6	5,0	0	1,4	0	0,7
Manioc	1,5	2,1	2,1	7,5	5,7	7,5	16,8	39,6	0,6	5,4
Patate douce	2,7	1,8	7,3	10,9	20,9	30,0	10,0	5,5	0	0,9
Brèdes	4,1	19,1	29,9	26,8	4,6	3,1	3,1	2,1	0,5	0,5
Autres cultures	1,8	1,8	34,5	52,7	3,6	3,6	0	1,8	0	0

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Annexe 4 : Evolution pour les top quatre des activités

Tableau 32 : Evolution du revenu des agriculteurs par rapport au mois précédent

Base : Ensemble

	Augmenté	Diminué	Stable
Région			
ANDROY	6,5	50,5	41,9
ANOSY	39,2	18,5	27,5
Consommation alimentaire			
Pauvre	15,9	26,5	48,7
Limite	35,2	25,2	21,4
Acceptable	40,7	25,5	26,9
Ensemble	31,9	25,7	30,7

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 33 : Evolution du revenu des éleveurs/chasseurs par rapport au mois précédent

Base : Ensemble

	Augmenté	Diminué	Stable
Région			
ANDROY	4,5	49,4	46,1
ANOSY	49,4	17,7	18,1
Consommation alimentaire			
Pauvre	18,9	36,5	36,5
Limite	40,5	20,6	22,2
Acceptable	44,9	25,4	22,5
Ensemble	37,6	26,0	25,4

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 34: Evolution du revenu des commerçants par rapport au mois précédent

Base : Ensemble

	Augmenté	Diminué	Stable
Région			
ANDROY	15,8	36,8	47,4
ANOSY	73,5	12,2	14,3
Consommation alimentaire			
Pauvre	60,0	10,0	30,0
Limite	42,3	26,9	30,8
Acceptable	68,8	15,6	15,6
Ensemble	57,4	19,1	23,5

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 35 : Evolution du revenu des pêcheurs par rapport au mois précédent

Base : Ensemble

	Augmenté	Diminué	Stable
Région			
ANDROY			
ANOSY	67,2	15,5	17,2
Consommation alimentaire			
Pauvre	66,7	0,0	33,3
Limite	61,1	27,8	11,1
Acceptable	70,3	10,8	18,9
Ensemble	67,2	15,5	17,2

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 36 : Tableau statistique ACM

Base : Ensemble

```
Multiple/joint correspondence analysis      Number of obs   =      601
                                           Total inertia   =   .03512421
Method: Burt/adjusted inertias           Number of axes   =        2
```

Dimension	Principal inertia	Percent	Cumul. percent
Dim 1	.0136006	38.72	38.72
Dim 2	.0078895	22.46	61.18
Dim 3	.0022914	6.52	67.71
Dim 4	.0006861	1.95	69.66
Dim 5	.0004799	1.37	71.03
Dim 6	.0002215	0.63	71.66
Dim 7	.0002001	0.57	72.23
Dim 8	2.05e-06	0.01	72.23
Total	.0351242	100.00	

Statistics for column categories in standard normalization

Tableau 37 : Marge d'erreur réelle pour chaque région

Base : Ensemble

	Taux de marge d'erreur
	Trimestriel
Région	
ANDROY	9%
ANOSY	4%
Ensemble	4%

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs

Tableau 38 : Échantillonnage pour la collecte de donnée

Région	Liste des districts	Liste des communes	Nombre de fokontany bénéficiaires	Nombre de bénéficiaires Actifs	Responsable Collecte	Effectif
ANDROY	Ambovombe - Androy	ANDOHARANO AMBINAGNY	19	512	2	15
		IMANOMBO	32	1 265		35
		ANDRAGNANIVO (*)	14	282	2	40
		JAFARO	52	1 991	2	60
ANOSY	Amboasary- Atsimo	EBELO	18	1 374	1	30
		MAROTSIRAKA	22	1 255	2	60
		TOMBOARIVO	7	386	2	60
	Toalagnaro	AMPASIMENA	8	1 112	2	60
		ANKARAMENA	12	1 628	2	60
		EMAGNOBO	7	845	2	60
		MANDISO	6	702	2	60
		ISAKA IVONDRO	13	1 110	2	60
		MANAMBARO	11	2 280	2	60
		MANANTENINA	9	1 225	2	35
		IABOAKOHO	4	395		15
		RANOPIISO	15	1 162	2	60
SOANIERANA	7	1 428	2	60		

Source : Données sur le suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires de FIAVOTA, Trimestre I, calculs des auteurs